N°18- 2021

7/05/2021

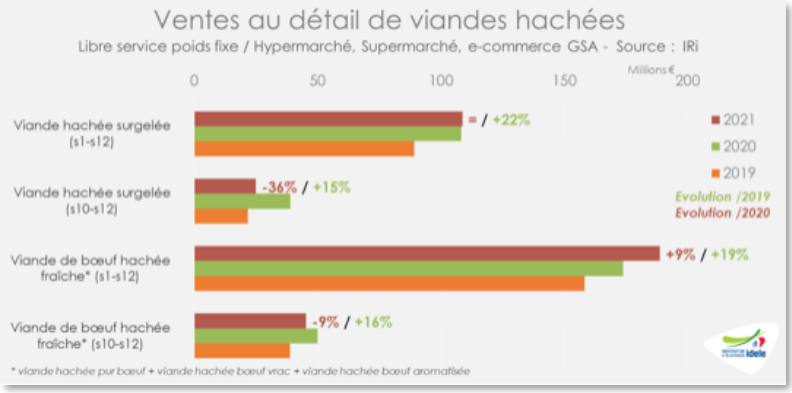
CULTURE viande

FLASH

LES ENTREPRISES FRANÇAISES DES VIANDES

Conjoncture : tendance dynamique pour la consommation des viandes (*Idele - IRi*)

Les mesures de confinement en 2020 avaient entraîné une envolée des ventes au détail. D'après l'institut IRi, les ventes de PGC-FLS* en ce début 2021 ont atteint des niveaux intermédiaires entre 2019 et 2020 en semaine 12, avant de rebondir en semaine 13 (+3% /2020 et +17% /2019), juste avant Pâques. Le constat est également le même pour les ventes de produits frais non laitiers (dont les viandes réfrigérées) et des ventes de surgelés (dont les viandes congelées). En semaine 13 (se terminant le 4 avril 2021), les ventes de produits frais non laitiers sont restées soutenues (+12% /2020 et +21% /2019). Le constat est aussi le même sur les achats de viandes hachées par les ménages. L'ampleur des hausses reste très marquée par rapport au 1er trimestre 2019, +19% /2019 sur les semaines 1 à 12 pour le haché frais et +22% /2019 pour le haché surgelé. Par rapport à 2020, la hausse des ventes est de +9% /2020 sur les semaines 1 à 12 pour le haché frais. Les ventes sont stables pour le surgelé.



(*) Les PGC-FLS : Produits de grande consommation - Frais et libre-service. ***+ d'infos : Tendances Viandes Idele.***

Conso : la covid redistribue les cartes *(IRi)*

La pandémie a redistribué les cartes des achats des consommateurs ; la viande ne fait pas exception, tant sur le marché des viandes surgelées (+11%) que sur celui de la boucherie (+10%) *. Le steak haché est devenu la locomotive du secteur, suivi dans cette dynamique par les plats cuisinés à base de viande et la saucisserie, …fermeture des restaurants et hausse des repas à domicile obligent. Selon Margot Lévis, consultant chez IRi, *" Les années se suivent mais ne se ressemblent pas : la crise sanitaire est venue redynamiser le rayon boucherie LS (+9,8% de ventes en 2020)* ***(*) Source : IRI, CAMP P13. Plus d'infos : ici (p5).***

2020 - Porc Allemagne : restructuration et recul des abattages

2020 aura été une année difficile pour l'abattage porcin allemand. Avec un total de 53.28 M de porcs abattus, l'Allemagne accuse un recul historique de ses abattages -3.5%, soit 2M de porcs. C'est désormais l'Espagne qui devient le leader européen de la production porcine. Pandémie de corona, Fièvre Porcine Africaine, fermeture des marchés pays tiers, fin des travailleurs détachés à bas coûts, fermeture de la restauration commerciale et collective, l'industrie de l'abattage allemand a connu une année mouvementée et continue à souffrir.
Soulignons toutefois que face à cette conjoncture, les abatteurs allemands ont réduit de 40% le prix du porc payé aux producteurs ! Le secteur de l'abattage allemand continue sa concentration : les 10 premiers abattoirs ont abattu 82.2% des porcs en 2020 (en 2019 ce chiffre était de 80%). Plusieurs abattoirs de taille moyenne ont fusionné ou ont été repris. Le groupe Tönnies a abattu 16.3M de porcs en Allemagne en 2020 et reste le leader du marché allemand, même s'il accuse un repli de 2.4%. Le groupe néerlandais Vion qui possède des abattoirs sur l'ensemble du territoire allemand, occupe la seconde place du classement avec 7.6M de porcs abattus. Le groupe Westfleisch occupe la troisième place avec 7.5 M de porcs abattus.

Marchés mondiaux : cycle de webinaires du 3 au 24 juin *(Idele)*

Comme en 2020, les conférences « Marchés Mondiaux du lait et de la viande » se tiendront sous forme de webinaires. Pour cette 10ème édition, chaque séance de 2h associera des analystes, des experts et des acteurs des filières des diverses régions du monde. Les 2 premières séances se tiendront le 3 juin : le matin sur les perspectives économiques globales pour les filières lait et viande et l'après-midi avec un focus sur la situation en Europe post Brexit. ***Prog. & inscr. : ici.***

Enseignes préférées des Français : deux distributeurs de l'alimentation entrent dans le Top 10 (Ey-Parthenon)

Les lauréats 2021 de l'enquête annuelle* sur les enseignes préférées des Français sont : en tête, *Leroy Merlin* (plus fort taux de fans à 44%), devant *Decathlon, Amazon, Ikea, McDonald's, Fnac, Action, Séphora*, ... et *Grand Frais & Picard* qui intègrent le top 10, confirmant l'intérêt croissant des Français pour les enseignes d'alimentation spécialisée, y compris durant la crise de la Covid-19. Dans le secteur Alimentation générale, *Leclerc* reste l'enseigne préférée des Français. Parmi les enseignements de l'année : la livraison des repas gagne le cœur des Français : 7% d'entre eux (+3pts vs 2020) considèrent désormais l'une des 3 principales plateformes de livraison comme leur enseigne préférée pour la restauration rapide ou à emporter. *Uber Eats* devance *Paul, Subway, Starbucks, Deliveroo* et *Just Eat*. ***(*) à télécharger ici.***

Les 9 paradoxes de « Farm to fork »

Un des piliers du Green deal européen, la démarche « Farm to fork », porte 27 initiatives ambitieuses pour l'agriculture européenne, dont certaines contraignantes pour l'élevage. Considérant avoir été insuffisamment associés à la démarche, des représentants d'éleveurs européens et la plateforme web Carni Sostenibili ont publié une vidéo, relevant 9 paradoxes de cette démarche, notamment les suivants : la baisse de consommation de viande est encouragée, alors que les protéines animales sont nutritionnellement particulièrement performantes. L'élevage est accusé d'être en compétition avec l'alimentation humaine, alors que le cheptel européen se nourrit à 86% de végétaux riches en cellulose non digestibles par l'homme. La réduction de l'élevage européen pourrait conduire à l'importation de viande d'autres pays où la production aurait un impact environnemental plus important et une législation « bien-être animal » moins élaborée. La Commission prévoit de réduire les engrais minéraux de 20% et d'augmenter la production bio de 25% d'ici 2030, alors que pour ces dernières, les engrais organiques d'origine animale sont nécessaires.
Cette vidéo fait écho au rapport de l'USDA de novembre 2020 qui estimait l'impact économique de cette stratégie « de la ferme à la table » et analysait notamment qu'elle allait conduire à réduire la production agricole européenne de 7 à 12%, que les prix des produits agricoles allaient augmenter et qu'elle allait conduire 22 millions de personnes à l'insécurité alimentaire. Pour pouvoir relativiser cette vision américaine, une étude d'impact économique européenne de cette démarche aurait été utile, mais selon un représentant de la Commission européenne, interrogé récemment, une telle étude n'est pas imposée à ce type d'outil législatif !

« Les 7 écologies, pour une alternative au catastrophisme antimoderne » (Luc Ferry)

Parler aujourd'hui d'écologie au singulier n'a guère de sens tant les mouvements qui s'en réclament sont multiples et opposés entre eux. De fait, l'écologie se divise désormais en sept grands courants : les *effondristes*, qui tiennent la catastrophe pour inévitable ; les *alarmistes révolutionnaires*, héritiers de la critique marxienne du capitalisme, qui plaident pour la décroissance, comme les *écoféministes*, les *décoloniaux* et les *véganes*, qui considèrent la lutte pour l'environnement comme indissociable de celle pour le droit des femmes, des colonisés et des animaux ; les *réformistes*, qui pensent au contraire que la solution se situe dans la croissance verte et le développement durable. Viennent enfin les partisans de l'écomodernisme et de l'économie circulaire que Luc Ferry défend dans son dernier ouvrage. Ces différentes composantes s'accordent sans doute sur le fait que la planète va mal, mais leur opposition n'en reste pas moins parfois radicale, les effondristes et les révolutionnaires tenant notamment la croissance verte et le développement durable pour des impostures. C'est à l'analyse des idées, des convictions et des propositions que ce livre est consacré. Il propose également une alternative écomoderniste à l'écologie punitive, une vision du monde qui esquisse enfin un grand dessein enthousiasmant pour une humanité réconciliée avec elle-même comme avec sa planète. ***20€, Commander ici.***